

# Il faut nous préparer à l'inévitable choc Trump

**EDOUARD TETREAU** ([HTTP://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=21810](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=21810)) / Associé-gérant de Mediafin  
| Le 18/11 à 09:14 | Mis à jour à 11:37

**LA CHRONIQUE**  
DE ÉDOUARD TÉTREAU



Fabien Clairefond pour Les Echos

**+ VIDEO. On se rassure comme on peut en pariant sur le prétendu pragmatisme de Donald Trump. Il reste que ses convictions isolationnistes nous poussent à réagir. Il faut nous préparer à vivre sans la protection du parapluie américain et renforcer nos moyens de défense.**

D'un « Nine-eleven » à l'autre. Le 9 novembre 2016, une minorité d'Américains désignait Donald Trump comme le prochain président des Etats-Unis. Celui qui mena une campagne ouvertement misogyne, xénophobe et violente, détiendra le 20 janvier 2017 les clés de la première puissance économique et militaire mondiale, 18 400 milliards de dollars de PIB et 7100 ogives nucléaires.

Du Ku Klux Klan aux partisans du Brexit en passant par Marine Le Pen et Vladimir Poutine, les fans de Donald Trump exultent. A New York et Washington, optimisme et pragmatisme obligent, on se veut rassurant : « Mais non, tu verras, ça va être formidable : il va baisser nos impôts, libérer nos banques de ces réglementations stupides, rapatrier les 2,5 trillions de dollars de trésorerie des entreprises américaines parquées à l'étranger (en supprimant une taxe), financer par le déficit un plan historique d'infrastructures. La croissance américaine et l'inflation vont repartir de plus belle » me disent en substance mes interlocuteurs américains. Pour la redistribution des fruits de la croissance, captés par une toute petite minorité aux Etats-Unis ; ou pour le prestige et l'autorité morale de l'Amérique dans le monde, conquis en 1945, on repassera.

## **Vraie rupture**

Ce scénario est possible ; il est d'ailleurs joué, à court terme, par les marchés : hausse du dollar et du marché actions américain contre toute attente ; et effondrement plus attendu du marché obligataire ([http://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_marche-obligataire.html#xtor=SEC-3168](http://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_marche-obligataire.html#xtor=SEC-3168)). Donald Trump serait le nouveau Reagan, acteur de Hollywood sous-estimé lorsqu'il arriva à la Maison-Blanche. A ceci près que Reagan ne jouait pas sur les peurs et divisions de ses concitoyens mais pariait sur leur optimisme et leur unité ; et qu'il prônait la coopération pleine et entière avec les alliés de l'Amérique et le libre échange, et non pas l'isolationnisme et le protectionnisme de M. Trump.

Là est la vraie rupture : l'Amérique tourne le dos au monde après l'avoir dominé pendant 70 ans. M. Trump est déterminé à mener une guerre d'abord commerciale au Mexique, à la Chine et à tous les pays qui, selon lui, ne jouent pas le jeu de l'Amérique - ce qui fait potentiellement beaucoup de monde. Avec un Congrès Républicain à sa botte - les nouveaux congressmen lui doivent leur élection - les tarifs et barrières douanières vont se relever partout autour de l'Amérique, entraînant une réponse similaire de ses partenaires. Dans le domaine militaire, il faut d'autant plus écouter les menaces de M. Trump sur l'OTAN (conditionner le soutien américain à une hausse des contributions financières de chacun) qu'il existe un consensus entre Républicains et Démocrates pour opérer un désengagement américain, particulièrement au Moyen-Orient et en Europe.

## **Signal d'alarme**

L'élection de Donald Trump doit agir comme un puissant signal d'alarme pour le pays européens en général, et pour la France en particulier. Après 70 ans de parapluie américain, il va falloir réapprendre à ne compter que sur nous-mêmes pour défendre nos intérêts, qu'ils soient commerciaux ou stratégiques.

Dans son audition devant la commission de la Défense le 12 octobre dernier, le chef d'Etat-Major des Armées Pierre de Villiers rappelait la nécessité de « mettre la nation tout entière en ordre de bataille », notamment en finançant un effort de guerre, « prix de la paix », pour éviter l'obsolescence de notre outil de dissuasion nucléaire, et de nos armes classiques. [Ainsi de nos avions ravitailleurs, qui ont 50 ans de moyenne d'âge aujourd'hui. Ou de nos 1021 « blindés qui connaissent un vieillissement accéléré », et qui, avec les 408 chars de l'Allemagne, pèsent bien peu face aux 18 000 chars d'assaut de M. Poutine].

## **Dangerosité du monde**

Avec une Amérique en retrait, et à l'aune des nouvelles menaces qu'incarnent M. Poutine en Russie, le djihadisme en Europe et à nos frontières, [mais aussi l'expansionnisme militaire chinois et l'agenda de M. Erdogan en Turquie], l'objectif de consacrer seulement 2% de notre PIB à la défense devrait être entendu comme un plancher et non un plafond.

Dans la campagne présidentielle française qui a démarré, beaucoup de candidats se rêvent en « anti-Trumps » pleins de bons sentiments et vides d'actions concrètes. Mais bien peu- hormis François Fillon- semblent avoir pris la mesure de la dangerosité du monde qui vient, et sont prêts à faire de la défense de nos intérêts économiques et stratégiques la priorité de leur action, au prix d'un effort déterminé et draconien de suppression de nos carcans administratifs et réglementaires, de la réduction de la dépense publique superflue, notamment dans les collectivités locales et l'éducation nationale.

Le 9 novembre est non seulement le « nine-eleven » américain avec l'élection de Donald Trump ; c'est aussi l'anniversaire de la mort du général de Gaulle. 46 ans après, il n'est pas trop tard pour espérer que quelqu'un « ramasse le tronçon du glaive », et prépare le pays à affronter des temps plus difficiles.

**Edouard Tétreau est associé gérant de Mediafin ([www.edouardtetreau.com](http://www.edouardtetreau.com)).**

**En vidéo : "Les marchés financiers n'avaient pas pris en compte la probabilité d'une victoire de Trump"**



(javascript:void(0);) (javascript:void(0);)